

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 139 (2018)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Moi, petite abeille, j'ai mille yeux
Toi, grand humain, tu en as deux
Le soleil levant se déverse en nous
La lumière nous emplit de révérence
Toutes nues, nous craignons d'être seules
Vêtues de conscience, nous savons
Que chaque vie est importante
Chacun est le cousin de l'autre
Illumine-toi avec ces mots
Entend notre chant. Connais notre œuvre.
Partage notre joie ; à l'aurore de chaque jour,
Nous recréons le monde»

Le Chant des abeilles, Jacqueline Freeman



Quel hiver nous avons vécu ! Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas été confrontés à une telle météo. Dame Nature nous rappelle qu'elle est encore bien là et j'espère que cela rappellera le mot humilité à la mémoire de certains.

Malgré la neige, la pluie et le vent de ce début d'année, les noisetiers ont fleuri relativement tôt en plaine. Annonçant le retour imminent du printemps et délivrant l'un des premiers pollens de l'année.

En mars, les abeilles sortent gentiment de l'hivernage en tout cas vu de l'extérieur, car à l'intérieur des ruches, la ponte a déjà repris en parallèle avec l'allongement des journées. Les abeilles veulent être prêtes pour les beaux jours et s'en donnent les moyens. Avec le retour d'un soleil plus haut dans le ciel, les températures augmentent. Pendant les belles journées de mars, on pourra les admirer sortir de leur demeure. Les plus vieilles partent à la recherche des premiers pollens et lorsqu'elles rentrent avec leurs petites pattes portant leurs précieuses pelotes, nous pouvons être sûrs que le travail à l'intérieur de la ruche a bel et bien repris. Puis, les jeunes abeilles vont effectuer leur premier vol, exécutant des cercles devant la ruche pour s'orienter et mémoriser à jamais l'emplacement exact de leur maison.



Grande visite de printemps... patience

Malgré le retour du soleil et la relative douceur de l'air, mars est encore un mois froid. Il ne faut donc pas être trop pressé d'ouvrir les ruches et préférer une surveillance du trou de vol et un sous-pesage des ruches pour contrôler la nourriture.

Néanmoins, après quelques jours de beau et des températures à 14° C, une première ouverture est possible. Pour la première fois, on soulève le couvre-cadre pour vérifier l'état de la colonie. En cas de doute, les cadres des bords pourront être soulevés pour considérer la quantité de nourriture. Une odeur agréable doit s'échapper de vos ruches, si ce n'est pas le cas, la visite devra être poussée un peu plus loin et les cadres du centre devront être vérifiés pour écarter une maladie. Les colonies petites pourront être resserrées pour leur permettre de mieux se chauffer. Le haut des cadres doit être exempt d'excréments (qui se présentent par des petits points bruns sur les cadres). Les éventuels cadres souillés devront être enlevés. La colonie devra être resserrée, elle a très certainement pris froid et contracté le nosema. Le miel moisi est toxique pour les abeilles, si des cadres en contiennent ils doivent être enlevés.

Cette visite doit être rapide pour ne pas refroidir la ruche, ce qui pourrait entraîner des dommages au couvain.

Pendant l'hiver, certains apiculteurs remplacent le couvre-cadre en bois par un couvre-cadre en plexiglas afin de pouvoir observer les abeilles sans devoir ouvrir les ruches.

Rappel mnémotechnique

- ✓ Floraison des saules : effectuer la première visite de printemps
- ✓ Floraison des pissenlits : donner des cires gaufrées à bâtrir
- ✓ Floraison des cerisiers : poser une hausse

Dans un deuxième temps, la grande visite pourra être effectuée, en général fin mars, avec 15° C à l'ombre. Là encore, il s'agira d'être rapide pour ne pas exposer les colonies au froid. Des linges peuvent être placés sur les cadres pour éviter les pertes de chaleur. Ils seront déplacés au fur et à mesure de la visite.

Cette visite a une grande importance. Elle permet de faire le point sur l'état des colonies et de bien démarrer la saison. Il faut contrôler :

- **La présence de la reine et la ponte** : facilement reconnaissable par sa pastille de couleur (ou pas si la colonie a secrètement décidé de changer de reine sans que l'on s'en aperçoive), elle constitue l'avenir de la colonie et sa présence est indispensable. Si la reine n'est pas marquée, profitez de cette visite pour chercher sa majesté, elle sera plus facile à trouver à cette période, vu que la population n'est pas encore à son apogée.
- **Qualité et quantité du couvain** : il devrait y avoir environ 2 mains de couvain sur trois cadres. Chaque colonie est différente et possède son propre rythme, il est possible que le couvain soit plus petit ou plus grand dans certaines ruches. Si la colonie est très forte, on peut anticiper et lui ajouter un cadre déjà bâti. Si l'on n'en possède pas, cette colonie devra être surveillée de près et une cire gaufrée devra être ajoutée une ou deux semaines



après la visite. Par contre, si la colonie n'a pas de couvain à cette période, elle est certainement orpheline ou possède une reine qui ne peut plus pondre. Cette colonie pourra venir grossir les rangs d'une voisine faible et pourvue d'une reine. Certaines colonies ont peut-être déjà commencé à élever les mâles ; c'est un bon signe. Mais, si on ne trouve que du couvain mâle ou si l'on repère plusieurs œufs par cellules, la colonie est bourdonneuse et elle doit être secouée loin du rucher.

- **Quantité et qualité de nourriture** : si vous êtes comme moi, la quantité de nourriture de vos colonies a occupé vos pensées pendant la fin de l'hiver. Peut-être avez-vous déjà ajouté un cadre de miel ou du candi lors de la petite visite. Si les abeilles ne peuvent pas sortir à cause de la météo, elles ne peuvent pas se réapprovisionner, or les besoins sont énormes à cette saison pour l'élevage du couvain et elles auront besoin de réserves. Les cadres de miel ne doivent pas être moisiss ou souillés par les excréments, si c'est malheureusement le cas, ces cadres devront être refondus ou éliminés pour éviter la propagation de maladies. Attention, tout de même de ne pas trop nourrir, le développement trop fort peut provoquer un essaimage (nous en parlerons au prochain numéro).
- **État sanitaire** : encore une fois, vos colonies doivent sentir bon, une mauvaise odeur peut être un signe de maladies. Des abeilles en bonne santé vont et viennent tranquillement et émettent un bourdonnement régulier. En cas de doute, n'hésitez pas à contacter l'inspecteur de votre région.
- **Le fond varroa** : la chute naturelle de varroa doit être contrôlée toute l'année, c'est pourquoi les fonds doivent en général être laissés. Après le traitement d'hiver, on accepte $\frac{1}{2}$ varroa par jour et en mai maximum trois par jour. En mars donc, on se situe entre les deux et il ne devrait pas tomber plus de 1-2 varroas par jour.



Le bilan de l'hiver

Mars et le retour des beaux jours nous permettent de retrouver nos chères abeilles. L'heure du bilan, parfois douloureux, des pertes hivernales, arrive.

Si certaines colonies se portent très bien et annoncent une année apicole riche et magnifique, d'autres en revanche n'auront pas passé l'hiver. Mais qu'est-ce qui force ces petits insectes à abandonner le monde ? Dans certains cas, la totalité des abeilles sont mortes sur le fond. Dans d'autres cas, une grappe d'abeilles mortes est encore présente sur un cadre. Elles formaient le dernier bouclier autour de leur précieuse reine. D'autres sont complètement vides, les cadres de couvain naissant morts de froid. Ce spectacle est désolant, déprimant et souvent incompréhensible. Qu'a-t-il bien pu se passer ? Qu'est-ce qui a forcé ces demoiselles qui, d'habitude, n'abandonnent jamais leur couvain, à désertter la ruche et laisser mourir leurs jeunes abeilles de froid ?

Qu'ai-je fait de faux ? Où est le problème ? Tant de questions qui doivent être résolues afin de ne pas répéter les erreurs et faire mieux l'année suivante.

Le varroa est la principale cause de mortalité des abeilles, on le sait, on l'entend partout. Un plan de traitement pour maintenir une infestation supportable pour la colonie est mis en place et fonctionne dans la plupart des cas, mais il arrive qu'il ne soit pas suffisant et que certaines colonies succombent d'une sur-infestation.

Varroa destructor, il porte bien son nom, apporte le coup de grâce, mais les causes qui affaiblissent les abeilles sont multiples. Que dire des pesticides et des fongicides qu'elles butinent toute l'année, qu'elles ramènent dans la ruche afin de nourrir la reine, les larves et elles-mêmes ? Sans parler de cette nouvelle classe d'insecticides, les néonicotinoïdes, un nom barbare pour un poison, qui affectent directement le système nerveux des insectes. Nos protégées ne sont pas les seules à être menacées. L'appauprissement des milieux naturels et l'affaiblissement de la diversité de pollen peuvent également être cités. Nos abeilles ont besoin d'une multitude de sortes de pollen pour maintenir la ruche en bonne santé.

Malgré toutes ces agressions extérieures, l'espoir est toujours permis, certaines colonies sont encore là. Est-ce que ce sont les plus fortes qui ont survécu ? Peu importe, ce sont elles maintenant qui méritent toute notre attention et notre amour pour survivre dans ce monde qui leur est malheureusement devenu hostile.

Les abeilles, à l'origine sauvages, ont désormais besoin de l'homme pour survivre. Et nous devons remplir ce rôle à part entière et le mieux possible.

L'espoir renaît

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir... Il paraît que c'est vrai ! Et pour nos abeilles aussi l'espoir est permis et il s'appelle peut-être chlorure de lithium. Un institut spécialisé de l'Université Hohenheim à Stuttgart (Allemagne) a découvert qu'il avait pour effet de tuer le varroa sans affecter les abeilles et le miel. Il doit bien évidemment encore être testé et pourrait être commercialisé peut-être d'ici cinq ans.

Je vous souhaite un bon début de saison.

Mélanie Baudet

Publicité

A VENDRE

10 ruches DB habitées, carnolienne sélection + quelques ruches vides

1 rucher Suisse 16 colonies, démontable et transportable, ou 16 colonies ruches suisses.

Prix à discuter. **Didier GIGON**, Rue de la Paix 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, Natel 079 385 37 55.